

Deux amants meurent de faim.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b039_f0655**

Source**Boite_039-36-chem | Vice / vertu.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées**[Maturin, Charles Robert](#)**

Références bibliographiques**[Maturin, Melmoth](#)**

Référentiel BNF**<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb32430735j>**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Maturin, Charles Robert (1782 -- 1782)

TITRE Melmoth, l'homme errant. [Traduit de l'anglais par Jean Cohen. Préface d'André Breton.]

LIEU DE PUBLICATION Sceaux, J.-J. Pauvert. - (Paris, impr. de N. Fortin et ses fils)

DATE 1954

EDITEUR Sceaux, J.-J. Pauvert ; (Paris, impr. de N. Fortin et ses fils) , 1954. In-8°, XVIII-625 p., fig., portr. 990 fr. [D. L. 215-55] -XcR-

Deux amants meurent de pitié.

651

Un homicide d'homme d'être en larmes dans
le cachot d'un couvent 2 amants. en
les couchant, on l'aug et glau. Il
jette un coup d'œil sur ses niches. "Elles
s'embrassent, un rayon de soleil brille dans
leurs yeux... Ce spectacle de huit des derniers
rues de composition que mon nom de l'acte
m'a fait inspirer. Ils osent donc être heureux
en prison d'un h. couchant d'un moine
et d'un. Quelle + folie inutile pour eux de
mourir." (241)

Il écrit "avec pitié" de mettre à la parlotte
cachot où on veut de la en prison : "vous
appelez ce sentiment de pitié ; je vous en
que ce n'est que de la curiosité ; cette curiosité
qui a fait des millions de prisonniers, et
représentation d'une tragédie, et qui peut servir
avec plaisir la femme et la critique du spectacle
de douleurs et des promesses. Si j'avais d'un
qd avantage sur elles. Les auteurs, les comédiens
et j'ai ainsi l'impression véritable." (242)

"C'est la souffrance de la pitié augmentée
d'oublier la mort et le moment ^{sur un coin} ~~à l'heure~~
chacun de leur côté. Chacun de leur côté ! Oh
c'est qu'il y a un moment, d'inimicitie remplacé

déjà l'amour d'un leur cœur : quelle foi
me main ! " (243)

"La désunion de ta tête, de ton cœur, de
ta passion, de ta nature s'est commencée. Ils se
révélaient, ils se sentent maudits, ils en ont
eu la force. La 4ème nuit j'ai écrit à l'ami
la malheureuse femme par un cri. Son amour
d'un être digne de ta pain avait échoué
à son tour. C'est sur lequel l'indignation
repose allait lui venir de pitié." (244)

"Un seul besoin physique, une seule rivière
et l'homme prononce la vérité toute
mière que la technique du photographe.
... // malheureux, n'étais pas d'être de
cœur, moi, je me gènerais de rien vouloir
avoir. Qui de nous deux a-t-il rien ?"
(244, 245)

Il se réveille que la femme est la
leur de l'homme physique, la seule qui
est ainsi. (245)

Mermoth 1954